

NOTES PRATIQUES DE CHIRURGIE

"ANALYSES"

Dr C. VEZINA.

Professeur agrégé, chargé du cours de biologie.

ASSOCIATION FRANÇAISE D'UROLOGIE, XXII^e Session. — *L'anesthésie chez les urinaires.* (Journal d'Urologie, oct. 1921, No. 4, page 267, Rapporteurs : MM. Chevassu et Rathery)

Les anesthésiques généraux volatils s'éliminent par la vie pulmonaire, le rôle du rein n'est qu'accessoire. Cependant, les reins pendant l'anesthésie contiennent une certaine quantité d'anesthésique qui détermine des altérations du rein suivant l'agent et les quantités administrées.

C'est le chloroforme qui détermine les altérations du rein les plus profondes, puis vient l'éther, puis le chlorure d'éthyle et le protoxyde d'azote qui produisent les altérations minimales.

Cependant il est difficile de dire la part qui revient à l'anesthésie et celle qui revient à l'infection, au shock, à l'hémorrhagie, etc., dans ces altérations rénales.

Néanmoins le chloroforme paraît le plus dangereux de tous les anesthésiques ; il ne convient pas aux hypertendus, ni aux rénaux.

L'éther est moins toxique. Il n'est pas recommandable chez les congestifs et les tuberculeux pulmonaires.

Le chlorure d'éthyle à petite dose n'est pas toxique. Le protoxyde d'azote semble l'anesthésique le moins toxique pour les parenchymes, mais ne serait pas sans danger. Il doit être pur, ce qui paraît difficile à vérifier. Il semble avoir perdu beaucoup de la faveur qu'on lui attribuait dans les débuts.

L'anesthésie rachidienne est encore très discutée. Les accidents bulbaires dont elle est la cause sont moins à craindre si l'anesthésie est loin du bulbe. Elle n'est pas à conseiller dans les opérations rénales.

Il semble résulter de ce rapport et de la discussion qui a suivi, que l'éther est encore l'anesthésie la plus recommandable et le moins dangereux chez les urinaires.

* * *

F. LEGUEU.—*Pathogénie des hémorrhagies post-opératoires.* (Journal d'Urologie, T. XI, Nos. 5, 6, 1921, page 345)